

Berstedt, den 6. Juli 1925

Lieber geachteter Herr Professor!

Darf ich Ihnen von dem ersten, schwachen, aber immerhin endlich gehörten u. weiter geäußerten Echo Ihrer Rede in der französischen literarischen Meldung melden? Es handelt sich um einige Seiten in der vor 14 Tagen erschienene Doktor. Diss. von Robert Will, dem Praktiker an der thüringischen Fakultät. R. Will, der erst seit Waffensstillstand, als damals fast 50-jährig, das Pfarramt gegen eine Professur eintauschte, ist derselbe, der vor 2 Jahren, als damaliger Vorsitzender der Pastoral-Konferenz, mich mit einem Referat beauftragte. Mein Referat schien auch der einige Gültigkeit zu sein, aus der der Verfasser seinen Kriticismus schöpft. Es wird ausführlich zitiert; hingegen kein einziger direkter Hinweis auf irgend eine Einzelheit aus der „Römerbrief“, sondern nur noch auf einen Hebel aus Gogartens: „Glaube in Offenbarung“, — welche letzten von mir dem Verfasser gelegentlich einer schriftlichen Korrespondenz einmal ^{in der} ~~hat~~ ^{hatte}! Nach kurzer Darlegung der Grundzüge Ihrer Rede, fährt R. Will fort:

„Voyons, en ce qui regarde le culte^{x)}, quelles conséquences on peut tirer des vues de M. Barth. Si la rédemption repose exclusivement sur la grace divine en Christ, si le mouvement du salut se produit du haut en bas, toute velléité de l'homme d'entrer en contact avec Dieu par des pratiques cultuelles est condamnée d'avance à échouer. Depuis Luther, personne n'a rejeté avec autant de véhémence, que M. B., l'aberration théurgique. Le contact ne pouvant être réalisé que par le Christ dans le fait paradoxal du paston qui concilie la terrible sainteté de Dieu et sa miséricorde ineffable; le culte

x) Das Buch heisst: Le culte, étude d'histoire et de philosophie religieuses, t. I. n° 440 fort; d. 1. 323 - 330.

ne peut avoir qu'une raison d'être, celle d'aplanir les voies et de donner libre cours à la grâce de Dieu. Autrement dit, le culte n'a eu'une destination, celle d'annoncer le message de la grâce divine : la Parole ! Le problème du culte, pour M. B., est le problème de la prédication. La Parole détermine la forme et le contenu du culte. M. Gagarin, qui partage les idées de M. B., précise ainsi sa pensée : "La Parole est la seule forme de communication entre le moi et le toi." La Parole ne sera pas l'énoncé de quel que expérience interne, mais uniquement la Parole de Dieu en face de laquelle une seule fonction est admise : écouter ! La réception de la Parole est la seule forme de la rencontre avec Dieu. [D'où il résulte : Donc ne pas trahir la pensée de M. B., nous disons : rencontre, et non : communion, car M. B. évite tout ce qui peut avoir une association mystique ; pour lui le moi reste nettement le moi, jamais il ne peut devenir le toi.] En réalité, c'est l'avis de M. B. auquel nous nous rangeons — Dieu seul est le sujet du culte, car lui seul agit ; lui seul, l'absolu, dont l'action n'est pas submergé dans le déterminisme de nos lois expérimentales..... Si nous-même, pour plus de clarté, dans les pages qui suivent, comme dans celles qui précèdent, nous employons la terminologie scolastique habituelle selon laquelle l'homme est le "sujet religieux", c'est néanmoins en présupposant la conception de M. Barth. «

Si Kehrsch p. 120em Pro. finet oit p. 344, wo von der "nouvelle
dégrâce de la Parole au culte" de Red. it: "... Claus Harms proposait
des cultes sans prédication. E qui attine Kierkegaard au culte, ce n'est
pas la prédication, mais le chant des psaumes. James déclarait ne pas
pouvoir supporter un sermon. A. Vinet a également ressenti cette
déviation unilatérale du culte: "Notre culte est trop pure confession de
foi, un discours; tout s'articule, tout se précise; tout s'explique". M. K.
Barth qui est peu enclin à la mystique et qui n'attend le salut de l'hom-
me que d'une révélation objective par Christ, en affirme pourtant

l'insaisissabilité dans ce sens et le caractère paradoxal
avec une énergie si pathétique que nous nous voyons, en fin de
compte, conduits par lui en face du mystère divin. Si M. B. donne,
dans le domaine de la théologie, à l'idée de la révélation ce co-
efficient irrationnel qui doit lui rendre toutes ces puissances, n'est-il
pas nécessaires de donner, dans la sphère du culte, au fait même
de la révélation ce même correctif? Partant de points de vue différents
M. M. Otto et Rittelmeyer espèrent également introduire dans le culte
le sentiment du mystère divin..... Ainsi la réaction contre la super-
matie de la parole a envahi le centre même de la position réformée.
Le concurren de la révélation et du mystère divins tend aujourd'hui
à accorder à ce dernier une place nouvelle dans l'enceinte de l'église
qui semblait s'en avoir ~~bannir~~ banni.

Entschuldigung für den ausführlichen Exzerpt. Vielleicht erscheint er Ihnen
keinerwegs wichtig. Me Interesse besteht ja auch nur darin, daß er, meines Wis-
sens, das erste überhaupt hörbare Echo innerhalb der französischen Theologie ist.

Ich benütze die Gelegenheit, das mir persönlich überreichte Blatt aus
Melsungen Ihnen zurück zu senden; R. Schünck hat es mir seitdem
persönlich dediziert, mit Dank für Ihre Dank-Schift. In jener Sendung
begleitender Karte vom 9. April habe ich am 14. April beantwortet u. wünsche, daß
mein Antwort nicht verloren gegangen ist. Antwort zu dem Brief genannt
Hinter ist mir seitdem bekannt geworden der Aufsatz von Dr. Heimgelmann -
des "Nein kirchlich Zeitschrift" u. die Abhandlung von August Meier, auf
welche denn ich meine Referat mit ein wenig gekürzten Worten ge-
stützt habe, als bisher, dementhal Meier auch nichts oder viel anders versucht
als ich versucht habe: zu Reproduktion mit Hülfe des vorliegenden Materials, ohne
große eigene Leistung.

Mit Hochachtung vollen Begrüßung

Ihr anhängig ergeben

M. Krauth.